

Eloge des roses et de l'ivresse

Je mourrai peut-être dans ce lieu terrible
D'eau de terre de parfums et d'êtres humains
Mille roses n'auront pu embellir ma vie
Je mourrai personne ne dira que je me suis plaint

Sur sept pétales rouges une à une mes pensées
Se posent et embaumées finissent par s'éteindre
Le ciel se couvre d'étoiles
Une main secourable a rempli la cruche

Le vin est partout critiqué
A la table du riche comme ailleurs
Mais qui peut soulager .les angoisses
Plus humblement qu'un verre de cristal où le ciel se
reflète

Slobodan tu te compares à Omar quelle erreur
Les hommes des bois se comparent-ils aux hommes des
bois
Le pêcheur ne se compare pas aux autres pêcheurs
Lis Omar et vide ton verre au nom du Vaste Monde

Les poèmes du célèbre Omar
A peine le crépuscule commencé
Des roses du vin l'heure éternelle
Chante le blues des amitiés impossibles

A quoi bon tant d'amis Nicolas
Le soir chacun chez soi la rue se vide
Alors avec la plus belle d'entre les créatures
Dès le matin chante l'ivresse sans lendemain

Omar vient me chanter les roses et le vin
Que la belle couleur et l'odeur parfaite
Nourrissent mon coeur après leur départ
Les êtres aimés ne m'ont laissé que le silence

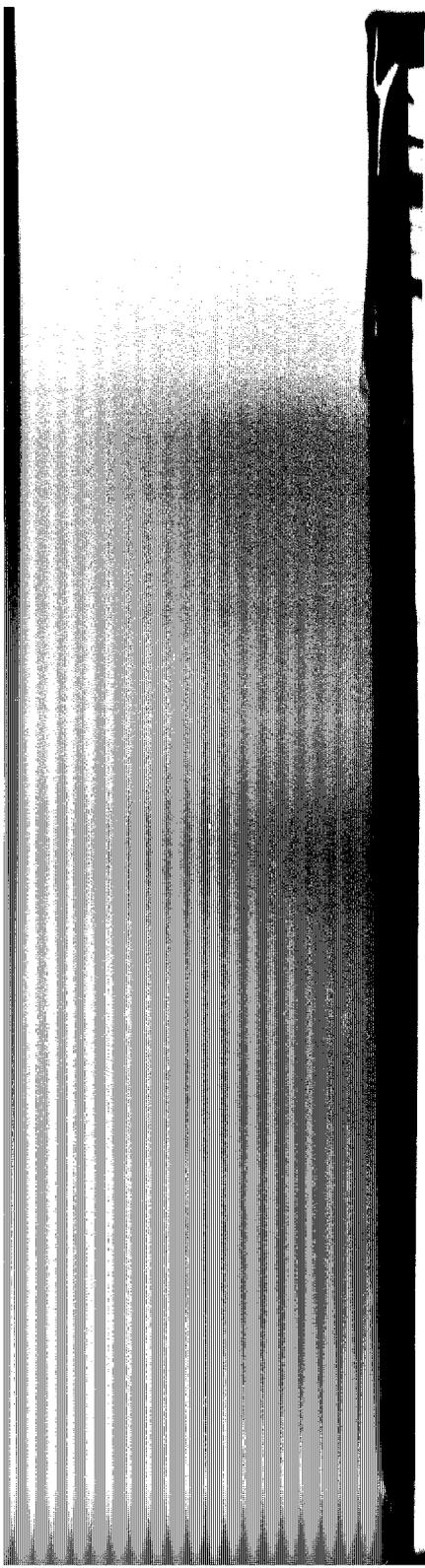
Jamais je n'écrirai comme Omar Khayyam
Je noie ma tristesse dans sa coupe
Le cristal et le liquide si limpides
Sont à eux deux la véritable joie

Celui qui a fait alliance avec le vieux de la montagne
Et avec un autre devenu haut fonctionnaire
A passé plus de temps que moi dans les jardins embaumés
C'est pour ça qu'il a un si beau discours du vin

J'écris j'écris je ferme les yeux et rêve éveillé
Rien n'arrête le vent de l'extérieur
Il souffle il brûle balaie ma peau et mes pauvres os
Rien en moi ne résiste au Monde

J'écris des milliers de vers
Rouges et blanches de tous les coins de la terre
Tristesse et inutilités mille fois répétées
Je répète le geste

Etre au monde n'est vraiment d'aucune utilité
Les amis s'en vont meurent et nous rendent tristes
Tous se débattent et s'agitent sans mesure



Quand le

rêve arrive comment résister

Je voudrais vivre loin du Monde
Mais quel navire quel cheval
Sur quel arc-en-ciel voyager
Reste le vin dans la coupe le soir venu

Que de rêves habitent ces gens
Ces gens noirs si loin
Les masques peut être leur unique patrie
Toute la nuit les chants accompagnent les rêves

D'une main tenir le manche de bois
De l'autre agiter la cruche
Pour que nos verres s'emplissent
Et fermer les yeux emportés par le chant

Aujourd'hui tout semble limpide
Le ciel sans nuage l'horizon tranquille
Demain comme si une main d'un coup

Balayait le sable en gigantesques vagues

A quoi bon alors s'acharner à la tâche
Le sommeil viendra sans qu'on résiste
Plutôt boire du vin et écouter le chant
Des sirènes jusqu'à nous sans effort

Tout peut être dans le vaste Monde
Les belles choses et les plus laides
Comme une seule pièce d'argent
Ne pas l'accepter c'est être sans joie

Avec lui la lecture est comme le vin
Elle coule lentement à la tombée du jour
La nuit sans fin s'annonce joyeuse
Le cristal se teinte de reflets rouges

Tout passe à portée de main
Tout passe et s'offre à mon cœur
Heureusement parfois les nuages sombres
Cachent la lune et la nuit me gardent

Jamais je ne saurai comme lui
Dire ma douleur et mon chagrin
Ni noyer l'une et l'autre
Dans la pure et unique boisson

Pourquoi tant espérer Nicolas
Quand dès le premier soleil
Il a été prévu et réalisé le Monde
En même temps que beaucoup l'ignorent

Le monde entier est vain
Les amis s'en vont dans d'autres maisons
Ils mangent et boivent à d'autres tables
Je serai seul mieux vaut alors dormir

Pourquoi les yeux grands ouverts
Voir se déchirer les parents et les frères
Dormir serait si bien
A l'abri de quelques grosses pierres

Que ta main saisisse le bol avec douceur
Si fragile est la terre cuite
Qu'ivre tu viennes à glisser
Autant vider cette cruche avant de partir

Le dos au mur assis mon dos est une pierre
Le trottoir est à nous en pleine nuit personne
Personne rien que les amis et l'ivresse
Nous réchauffer de vin rouge

Cheveux longs bruns tressés en mille nattes
Le rire facile la main légère et souple
Les boîtes vides s'entassent du monde passe

Quand pensent-ils nous rejoindre

Quelqu'un pense faire de la musique
Une mélodie puis une autre tout semble beau et parfait
Nos voix dans la nuit suivent les rues
Peut-être ramèneront-elles une bouteille

A la lueur d'une pleine lune
Les feuilles jaunes orangées allongées
Tombées de l'arbre sur la terre noire
Sont les yeux phosphorescents de la nuit

Aujourd'hui ici demain ailleurs
Aujourd'hui la ville demain la campagne
Toujours équipée du nécessaire
Et d'une humeur chaleureuse

On peut suivre les chemins ardu et secs
On préfère le tumulte des flots vifs et ininterrompus
Pour apprécier les belles couleurs les formes vives et
dynamiques
Le ciel l'océan ou la montagne le vin à la bonne
température

Quelle bouteille mon ami transgressera l'oubli
Quelle joie mon fleuve de te traverser la nuit
L'ivresse terrible et perverse quand on ne voit pas
Le ciel immense se refléter dans le verre

Certains soirs l'alchimie est des plus simples
Quelques bonnes bouteilles des amis magnifiques
Le ciel s'ouvre la mer s'allonge sur le sable
Et le blues la nuit entière

Nous qui trop souvent choisissons la nuit
Trop souvent faisant mine d'ignorer
Dans les longues gorgées de vin rouge
Qu'ailleurs il y a cette souffrance

La solitude et l'absence on les vide
A pleines bouteilles à pleins baisers
Nos fesses comme la terre des rues
Le Vaste Monde vécu avec amour

Novembre 1991